

Communiqué de presse

Paris, le lundi 5 janvier 2015

VISITE D'IMAMS FRANÇAIS AU VATICAN DU 6 AU 8 JANVIER 2015

Une délégation d'imams français engagés dans le dialogue islamo-chrétien, conduite par Mgr Michel Dubost, évêque d'Evry-Corbeil-Essonnes, président du Conseil pour les relations interreligieuses de la Conférence des évêques de France et le P. Christophe Roucou, directeur du Service national pour les relations avec l'islam (SRI) sera en visite au Vatican du mardi 6 au jeudi 8 janvier.

Elle comprend :

- M. Azzedine Gaci, universitaire, recteur de la Mosquée Othman à Villeurbanne, un des initiateurs de l'Appel des 110 à Lyon avec le P. Vincent Feroldi,
- M. Tareq Oubrou, recteur de la grande Mosquée de Bordeaux,
- M. Mohammed Moussaoui, universitaire, président honoraire du CFCM, président de l'UMF (Union des Mosquées de France),
- M. Djelloul Seddiki, directeur de l'institut Al Ghazali de la grande Mosquée de Paris.

Au programme de cette visite, le mercredi 7 matin la participation à l'audience générale du Pape François et une rencontre avec l'Institut Pontifical pour les Etudes Arabes et l'Islamologie (PISAI), le mercredi 7 après-midi une réception à l'Ambassade de France près le Saint-Siège et une rencontre avec le Séminaire Français, et le jeudi 8 matin, une réunion de travail au Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux avec le Cardinal Jean-Louis Tauran, président de ce Conseil et ses collaborateurs, ainsi qu'une visite de la Basilique Saint-Pierre et de Rome.

Organisé par le Secrétariat des Relations avec l'Islam de la CEF, ce voyage se veut être témoin du dialogue interreligieux en France, car selon les mots de Mgr Michel DUBOST, « *dans un monde qui aime le spectacle de la violence, il est bon de montrer l'entente cordiale qui se développe en France entre la majorité des musulmans et la majorité des chrétiens. La visite de ces grands leaders musulmans à Rome en est le signe* ».

En écho, ce qu'attend de cette rencontre, le Dr Djelloul SEDDIKI « *c'est d'abord vous écouter, échanger nos expériences et partager ce moment solennel en priant Dieu, Allah, d'accepter nos diversités, et rapprocher ses créatures dans l'amour, le respect, l'estime, et l'affection* ».

L'Eglise en France en accompagnant ainsi ces représentants musulmans auprès du Siège apostolique met en pratique l'appel commun du Pape François et du Patriarche Bartholomée du 30 novembre 2014, à reconnaître « *l'importance de la promotion d'un dialogue constructif avec l'Islam, basé sur le respect mutuel et sur l'amitié* ».

Ci-après biographies et verbatim des participants.



Mgr Michel DUBOST
Evêque d'Evry-Corbeil-Essonnes
Président du Conseil pour les relations interreligieuses
de la Conférence des évêques de France

Naissance : Le 15 Avril 1942 à Safi (Maroc).

Formation et diplômes : Lycée Condorcet ; Lycée Saint-Jean de Béthune ; Licence en Théologie ; Lauréat IEP, Paris ; Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale.

Parcours : Vicaire à Notre Dame de Bercy (1967-1969). Chargé d'études à la SOFRES (1969-1972). Chroniqueur à RTL (1976-1982). Formateur à la Maison de formation des Eudistes (1979-1982). Aumônier de lycée à Saint-Jean de Béthune, puis coordinateur des aumôneries des collèges et lycées publics et privés de Versailles (1969-1976) et des collèges et lycées d'Etat de Paris (1982-1988). Secrétaire général de la FOCS (1976-1982). Président européen et vice-président mondial d'UNDA (1978-1984). Vicaire puis curé de Saint-Jacques-du-Haut-pas (1982-1989). Ordonné Evêque à Notre-Dame de Paris (1989). Evêque aux armées françaises (1989-2000). Consultant au Conseil pontifical pour les laïcs (1998-2013) Evêque du Diocèse d'Evry-Corbeil-Essonnes depuis 2000. Rédacteur en Chef de Théo. Président de justice et Paix France. (Depuis 2007 à 2011) Président du Conseil pour les relations interreligieuses et les nouveaux courants religieux (depuis 2011) membre du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux.

Œuvres : *Paroles pour Marie* (1978) ; *Guide des relations extérieures d'une communauté chrétienne* (1979) ; *Se battre avec Dieu* (1980) ; *Un chrétien vous parle* (1981) ; *Il a fait de nous un peuple* (1982) ; *Carême* (1983) ; *Eglise, la jeunesse se renouvelle* (1986) ; *Rencontres* (1989) ; *Fidélités* (1991) ; *Ministre de la Paix* (1995) ; *Chemin faisant l'Eglise* (1996) ; *Guide pour prier* (1997) ; *L'œcuménisme* (1999) ; *Guide pour préparer votre mariage* (2000) ; *Etre chrétien aujourd'hui* (Pygmalion, 2001) ; *Marie* (Mame, 2002) ; *Les femmes : questions à l'Eglise* (Mame-Plon, 2002) ; *La Guerre* (Mame-Plon, 2003) ; *L'Eucharistie* (Desclée de Brouwer) 2005 ; *Voyageurs de l'Espérance* (Bayard) 2005. ; *Prier le Notre Père* (Desclée de Brouwer) 2007 ; *Prier le Credo* (Desclée de Brouwer) 2008 ; *Choisis donc la vie* (Desclée de Brouwer) 2009. *C'est là que je te rencontrerai* ((Desclée de Brouwer)) 2011. *Grandir avec l'engagement*. Pygmalion, 2012. *Une foi qui agit* (Desclée de Brouwer) 2013, *Entre laboratoires et Mosquées* (Nouvelle cité) 2013. En collaboration : *le grand Tournant* (éditions du Cerf) 2014, *Catholiques et Musulmans, Une Fraternité critique* (MediasPaul) 2014.

Verbatim : « *Dans un monde qui aime le spectacle de la violence, il est bon de montrer l'entente cordiale qui se développe en France entre la majorité des musulmans et la majorité des chrétiens. La visite de ces grands leaders musulmans à Rome en est le signe.* »



M. Azzedine GACI

**Enseignant Chercheur (Ecole Supérieure de Chimie Physique Electronique de Lyon)
Recteur de la mosquée "Othmane" de Villeurbanne.**

Secrétaire Général CRCM Rhône Alpes de 2003 à 2005
Président CRCM Rhône Alpes de 2005 à 2011
Engagé dans le dialogue interreligieux depuis 1995.

Voyage islamo-chrétien en Algérie en février 2007 : *Recteur de la mosquée de Villeurbanne et président du conseil régional du culte musulman Rhône-Alpes, Azzedine Gaci a eu l'idée du voyage qu'ont effectué en Algérie des musulmans et des chrétiens avec le cardinal Philippe Barbarin (8 catholiques et 8 musulmans). Ce «voyage d'amitié» de cinq jours en Algérie les a conduits à rencontrer ensemble, à Constantine, le recteur et les étudiants de l'université Émir Abdelkader des sciences islamiques, et Mgr Gabriel Piroird, évêque de Constantine ; à Alger, le président du Haut Conseil islamique, le président de l'Association des oulémas musulmans algériens et le ministre des affaires religieuses, ainsi que Mgr Henri Teissier, archevêque d'Alger, et la communauté chrétienne. Sans oublier, le pèlerinage au monastère de Tibhirine.*

Journée de rencontre Imams – Prêtres : *Cette rencontre qui regroupe 150 à 200 imams, prêtres et cadres religieux de la région Rhône-Alpes a été mise en place tout naturellement à la suite du voyage effectué en Algérie en février 2007. Cette journée est organisée tous les deux ans par le diocèse de Lyon et le conseil régional du culte musulman (CRCM) Rhône-Alpes. D'un côté comme de l'autre, on affirme vouloir dépasser le stade de la simple tolérance, voire parfois de la méfiance, pour établir une relation de confiance authentique et durable. Au programme : conférences, débats, et ateliers de travail sur des sujets divers et variés.*

Le Forum islamo-Chrétien : *Depuis novembre 2011, à Lyon, chaque année un forum réunit une cinquantaine de responsables chrétiens (catholiques et protestants) et musulmans, venus de la France entière. Cette initiative est portée par Mr Azzedine Gaci, recteur de la mosquée de Villeurbanne, et le P. Vincent Feroldi, délégué du diocèse de Lyon pour les relations avec les musulmans. Ce forum était, en novembre 2011, une première en France. En 2012, le sujet des échanges était «Les tentations extrémistes dans nos communautés » ; en 2013, « La transmission de la foi » avec la participation de jeunes chrétiens et musulmans. Le forum de novembre 2014 s'est inscrit dans la dynamique de l'Appel des 110 » lancé à Lyon, le 1^o octobre par tous les responsables religieux Lyonnais, « Nous nous engageons » appel non seulement à dénoncer les violences mais à reconnaître notre part de responsabilité et à s'engager pour une meilleure compréhension mutuelle.*



CONFÉRENCE
des évêques
de FRANCE



SRI
■ SERVICE NATIONAL
POUR LES RELATIONS
AVEC L'ISLAM

A ces forums, participent des évêques, ainsi le cardinal Philippe Barbarin, Mgr Georges Pontier, Mgr Dubost, Mgr Jean-Marc Aveline et du côté musulman des responsables des différents courants comme Ahmed Jaballah, doyen de l'institut européen des sciences humaines de Paris, Anouar Kbibech, vice président du CFCM, Djelloul Seddiki, directeur de l'institut al-Ghazâli de la Mosquée de Paris et des recteurs de nombreuses mosquées. Ce Forum est devenu un événement national et un rendez-vous incontournable pour les chrétiens et les musulmans engagés dans le dialogue islamo-chrétien.

Verbatim :

Message (sms) du 24 décembre 2014 de Azzedine Gaci à ses amis chrétiens :

« En cette veille de la Nativité, je vous souhaite à toutes et tous une très joyeuse fête de Noël.

Mes prières se joignent aux vôtres pour un monde de paix, de partage et de miséricorde.

Continuons à offrir l'amour le respect et le pardon là où on nous impose la haine, la violence et le rejet.

*Et profitez de ces moments de joie pour dire à ceux que vous aimez que vous les aimez.
Salam »*



M. Tareq OUBROU
Recteur de la grande mosquée de Bordeaux.

Nationalité franco-marocaine.

Né le 31-10- 1959 à Taroudant (Maroc)

Formation initiale scientifique (Biologie)

Installé en France depuis 1979.

Grand Imam et recteur de la Grande Mosquée de Bordeaux.

Président de l'IDEMM (Institut de Découverte et d'Etude du Monde Musulman).

Engagé dans le dialogue interreligieux notamment islamo-chrétien.

Président du Comité d'Ethique du Secours Islamique France (SIF),

Membre du cercle « Projet Montesquieu », un cercle d'intellectuels (croyants et non croyants) et de religieux (chrétiens, juifs et musulmans) qui se tient régulièrement au Collège des Bernardins, à Paris.

Théologien et penseur musulman.

Ecrivain, auteur de nombreux articles, de plusieurs ouvrages dont le dernier : « Le prêtre et l'imam », un dialogue avec le père Christophe Roucou, directeur du SRI (Service national pour les Relations avec l'Islam). Le livre est préfacé par le cardinal Tauran, Président du Conseil pontifical pour le dialogue inter-religieux.

Administrateur de l'observatoire PHAROS, né au lendemain de l'agressions subies par les chrétiens d'Orient, devenu un observatoire pour défendre le pluralisme des cultures et des religions.

Pourquoi je suis un militant du dialogue islamo-chrétien ?

Trois raisons motivent mon engagement dans le dialogue islamo-chrétien.

1- Une raison affective, personnelle :

Ma première rencontre avec le catholicisme s'est faite à travers mes parents. Ils étaient engagés dans l'humanitaire islamo-chrétien vers les années cinquante au Maroc avec les sœurs catholiques au sein de l'association « La goutte de lait », dont le siège se trouvait dans une église à Taroudant. Une fois à Agadir vers les débuts des années soixante, mes parents m'ont scolarisé dans une école maternelle catholique, sainte Anne, gérée par des sœurs catholiques.

Mon entrée dans l'univers catholique s'est faite alors dans un pays musulman par des religieuses catholiques qui m'ont beaucoup marquées par leur dévouement, que je ressentais sincère et désintéressé.

Ceci explique en partie le fait que tous mes enfants (quatre) ont fait leur cursus scolaire dans des établissements privés catholiques en France.



Mais il a fallu attendre les années quatre-vingt pour que je rencontre une deuxième fois le catholicisme à travers des prêtres mais dans une terre laïque cette fois-ci. J'ai été très sensible, alors jeune imam, à l'attention et à l'accueil particuliers qu'ils manifestaient à l'égard des primo-migrant musulmans, et ce dès les premiers moments de l'installation de l'islam dans l'Hexagone. Fidèles aux enseignements chrétiens de générosité et d'accueil de l'étranger, je les voyais aussi comme de grands frères qui nous accompagnaient dans l'intégration grâce à leur expérience et connaissance des codes d'une société sécularisée.

2- Une raison théologique :

L'islam s'inscrit dans le prolongement du message biblique, notamment celui du Jésus. Il ne peut donc faire l'économie de la rencontre et du dialogue avec le christianisme. C'est ma conviction théologique forte. La personne de Jésus et celle de sa mère la Vierge Sainte Marie occupent dans le Coran une place importante. Ce sujet commun à nos deux Traditions est aussi un point de différence, voire de divergence. Il fut à l'origine de ma curiosité car j'ai voulu mieux connaître le catholicisme théologiquement afin d'entrer avec lui en intelligence, en dépassant les clichés et les idées simplistes. En effet, j'ai découvert que les choses étaient plus complexes que je ne le pensais. Depuis, ma théologie a beaucoup évolué grâce aux multiples débats que j'ai pu avoir avec des prêtres et des théologiens catholiques.

3- Une raison pragmatique :

L'islam et le christianisme ont un message de portée universelle. Ils sont aussi des religions de Salut. Elles sont surtout des religions de paix. C'est pour cette raison qu'il faut rester ensemble vigilant pour que leur universalisme ne se transforme pas en totalitarisme et en violence. Le danger commun qui nous guette est celui de l'instrumentalisation identitariste, idéologique ou politique qui nuirait à l'essence même de leur vocation principalement spirituelle. C'est pourquoi je me suis attelé à combattre cette tentation au sein de ma communauté.

Aussi l'intégrisme n'est-il pas notre seul ennemi commun, il y a aussi cette tendance syncrétiste qui nuirait aux singularités de nos deux religions, lesquelles restent un des mystères de Dieu que nous devons admettre et devant lequel nous sommes tous invités en tant que croyants à nous tenir humbles.

Et si la théologie du Salut dans l'au-delà nous différencie, je crois qu'il y a toujours un moyen de trouver une éthique commune pour assurer un salut dans l'ici-bas, afin d'assurer un vivre ensemble où chacun puisse vivre dans la dignité et le respect de ses convictions religieuses. Cette éthique commune n'est pas seulement un choix convictionnel, mais une vraie nécessité.



M. Mohammed MOUSSAOUI

Président de l'Union des Mosquées de France (UMF)

Né le 1er avril 1964 à Figuig (Maroc)

Marié et père de trois enfants

Maître de conférences de mathématiques à l'Université d'Avignon depuis septembre 1992.

Agrégation en mathématiques et Doctorat (Université de Montpellier), 1990.

Fonctions et titres :

Membre de la Commission Nationale Consultative des Droits de l'Homme (CNCDH) depuis mars 2009.

Président de l'Union des Mosquées de France (UMF), depuis septembre 2013.

Président d'honneur du Conseil français du culte musulman (CFCM) depuis le 30 juin 2013 (président du CFCM du 22 juin 2008 à juin 2013).

Membre fondateur de la Conférence des Responsables du Culte en France (CRCF) créée le 23 novembre 2010.

Cursus :

A côté de mes études et recherches dans le domaine des mathématiques, j'ai acquis une formation en théologie et en sciences islamiques auprès des Oulémas de la région Est du Maroc. Dans le cadre de mon engagement et de mon témoignage de musulman, j'assure depuis 1988, les prêches du vendredi dans plusieurs mosquées de France et je participe à de nombreuses conférences nationales et internationales sur la pensée islamique et le dialogue inter-religieux.

Membre du Conseil d'Administration du Conseil Français du culte Musulman (CFCM), depuis sa création en 2003, j'ai été élu président de cette institution en juin 2008, puis réélu en juin 2011. Depuis juin 2013, j'en suis président d'honneur et membre du bureau exécutif.

Engagement dans le dialogue inter-religieux :

A l'âge de 21 ans comme tous les jeunes marocains de l'époque, j'ai été profondément marqué par le discours de sa Sainteté le Pape Jean Paul II à Casablanca le 19 août 1985 lors de sa visite au Maroc. Ce discours historique prononcé dans le grand stade de Casablanca devant plus de 100 000 jeunes marocains venus de toutes les Provinces du Maroc a été une première dans toute l'histoire des relations entre musulmans et chrétiens.

En 1995, je participe à la création du groupe DIRE à Avignon, un groupe de dialogue interreligieux réunissant Chrétiens (catholiques, protestants, orthodoxes, arméniens), juifs, Bouddhistes et musulmans. Ce groupe qui continue de se réunir régulièrement et de promouvoir une culture de dialogue et de reconnaissance mutuelle à

CONTACT-PRESSE :

CEF : 06 26 12 65 07

SRI, Père Roucou : 06 77 47 34 47



Avignon et ses environs est à l'origine de la création de nombreux groupes de dialogue inter-religieux.

Après mon élection à la présidence du Conseil Français du Culte Musulman en juin 2008, dès mes premières visites aux différents responsables de culte en France, j'ai pu constater que l'idée de créer une structure de dialogue entre les cultes à l'échelle nationale, était largement partagée. Il fallait seulement décider de la forme que devrait prendre cette structure. Mgr le Cardinal André Vingt-Trois et le Pasteur Claude Baty, en leur qualité de co-présidents du Conseil d'Eglises chrétiennes en France ont pris l'initiative d'organiser, le 23 novembre 2010, la réunion constitutive de ce qui allait devenir la Conférence des Responsables de Culte en France (CRCF). En 2009, le conflit israélo-palestinien et les souffrances des populations de Gaza a amené des jeunes chrétiens, juifs et musulmans à s'engager pour promouvoir la paix. Ce fut la naissance de l'association «coexister», source d'espérance pour le dialogue inter-religieux en France. J'ai eu l'honneur et le plaisir de faire partie de son comité d'honneur et de ceux qui ont encouragé et soutenu ses fondateurs.

Mes relations fraternelles avec les responsables du Service des Relations avec l'Islam (SRI), notamment avec ses présidents successifs, Mgr Michel Santier et Mgr Michel Dubost ainsi que son directeur le Père Christophe Roucou, m'ont permis de contribuer modestement à des réflexions utiles pour consolider les relations entre chrétiens et musulmans de France. A cette occasion, je dois reconnaître humblement que le CFCM aurait pu mieux développer son dialogue avec l'Eglise Catholique s'il avait su profiter davantage de l'expérience du SRI. Ce dernier reste incontestablement l'une des institutions les plus importantes du dialogue inter-religieux de France.

Un message d'espérance et d'encouragement :

Notre sentiment d'être embarqués dans un même destin doit nous amener de plus en plus à nous rendre compte que nous devons franchir ensemble certaines étapes décisives et traiter en commun certains problèmes essentiels.

Au moment où les extrémismes s'expriment avec violence et usent de toutes leurs forces pour exacerber les tensions et attiser les peurs, nous devons assumer notre rôle de témoins : « Nous avons fait de vous une communauté éloignée des extrêmes pour que vous soyez témoins parmi les hommes et que le Prophète soit témoin parmi vous » (Coran : 2-143). La première qualité requise pour la validité d'un témoignage est la présence effective du témoin. Parfois, par sa seule présence, le témoin peut changer le cours des événements et faire en sorte que l'irréversible soit évité. Nous n'avons pas seulement pour mission de constater les faits, mais nous devons œuvrer pour les modifier dans le sens du bien.

Le Pape François s'adressant aux Eurodéputés, le 25 novembre 2014, avait adressé un message d'espérance « fondé sur la confiance que les difficultés peuvent devenir des promotrices puissantes d'unité, pour vaincre toutes les peurs que l'Europe – avec le monde entier – est en train de traverser. L'espérance dans le Seigneur qui transforme le mal en bien, et la mort en vie », et un message d'encouragement pour se projeter dans un avenir « fondé sur la capacité de travailler ensemble afin de dépasser les divisions, et favoriser la paix et la communion entre tous les peuples.. » et de mettre au centre de ce projet « la confiance en l'homme, non pas tant comme citoyen, ni comme sujet économique, mais en l'homme comme personne dotée d'une dignité transcendante ». Ce message adressé par l'une des grandes références morales de notre époque est au cœur des préoccupations de toutes celles et tous ceux qui œuvrent pour éclairer et apaiser les esprits et les cœurs face à la peur et l'incompréhension qui peuvent naître dans la confusion des conflits et des guerres des ignorances.



M. Djelloul SEDDIKI
Directeur de l'Institut Al Ghazali de la Mosquée de Paris

Formation universitaire :

Doctorat ès Lettres, Sciences humaines de l'Université Paris X (1982)

Expérience professionnelle :

Depuis 2005 Directeur de l'Institut Al-Ghazali de la Grande Mosquée de Paris
(Formation des Imâms et des aumôniers)

Depuis 2001 Professeur à l'Institut Al Ghazali : Histoire de la pensée islamique,
Civilisation islamique, Le soufisme en islam

Autres responsabilités :

Depuis 2009 Vice-président de la Fraternité d'Abraham.

Depuis 2005 Vice-président de la société des habbous et lieux Saints de l'Islam
(Institut Musulman de la Mosquée de Paris).

Depuis 2008 Mokkadem de la Tarika Cheikhiya (Confrérie soufie).

Interventions récentes :

*22-26 novembre 2014 (Dakar, Sénégal) colloque sur « **Quel rôle pour le Soufisme dans la Umma islamique ?** »*

*21-22 novembre 2014 (Bruxelles, Belgique) Colloque sur : « **L'islam et la tolérance** »*

*25 Mai 2014 (Bruyère le Châtel, France) : conférence à deux voix sur : « **Jésus** » avec Mgr Dubost, président du conseil des évêques de France pour les relations interreligieuses*

*20-21 Mai 2014 (Université de Pau, France) : « **L'itinéraire spirituel de l'Emir Abdelkader** » conférence à deux voix avec Mgr Henri Teissier, archevêque émérite d'Alger.*

Verbatim :

« En tant que Musulman, le Coran m'invite à dialoguer avec les gens du Livre, avec courtoisie. Je considère le concile Vatican II comme une invitation permanente à dialoguer avec nos frères chrétiens, pour mieux se connaître et inviter les fidèles musulmans pour le savoir du Vivre ensemble. Ce que j'attends de cette rencontre, c'est d'abord vous écouter, échanger nos expériences et partager ce moment solennel en priant Allah d'accepter nos diversités, et rapprocher ses créatures dans l'amour, le respect, l'estime, et l'affection ».



P. Christophe ROUCOU
Directeur du Service des Relations avec l'Islam (SRI)
à la Conférence des évêques de France,
Chargé de cours au Theologicum, Institut catholique de Paris.

Né le 22 octobre 1952 à Nantes, ordonné prêtre, en 1980, pour la Mission de France.
Titulaire d'une maîtrise d'histoire à la Sorbonne (Paris IV), d'une maîtrise de théologie à l'Institut catholique de Paris, du *Diplôme d'études arabes de l'Institut Pontifical d'Etudes arabes et d'islamologie (PISAI) à Rome*.
En Egypte, enseignant à la Faculté de Pédagogie de l'Université du Canal de Suez. (1983-1987 et 1994-1999).

Après diverses responsabilités dans l'enseignement et la formation en théologie, nommé en septembre 2006, **Directeur du Service national pour les Relations avec l'Islam**, SRI, organisme de la conférence des évêques de France.
Chargé de cours au Theologicum de Paris, Institut de Science et de Théologie des Religions, et aux Facultés jésuites de Paris, Centre Sèvres.

Publications :

"La foi chrétienne à l'épreuve de la mondialisation. La mission a-t-elle encore un sens ? » Paris, 1997, éd. de l'Atelier,
« *Le prêtre et l'imam* », entretiens avec Tareq Oubrou réalisés par A. d'Abbundo Paris, 2013 éd. Bayard,
- nombreux articles sur les relations islamo-chrétiennes, dernier paru :
« *Où en sont les relations entre catholiques et musulmans en France ?* », *Les Etudes*, juin 2014

Verbatim :

Ci-après éditorial de La Lettre du SRI de Décembre 2014



CONSTRUIRE UNE CULTURE DE PAIX ET DE SOLIDARITÉ

Ces mots sont ceux de la déclaration commune signée à Istanbul, le 30 novembre 2014,

par le pape François et le patriarche Bartholomée à l'issue de leurs rencontres fraternelles, lors de la visite du pape en Turquie. Dans cette déclaration, les deux responsables d'Églises ont appelé au dialogue interreligieux particulièrement avec les musulmans :

« Nous reconnaissons donc aussi l'importance de la promotion d'un dialogue constructif avec l'Islam, basé sur le respect mutuel et sur l'amitié. Inspirés par des valeurs communes et affermis par un authentique sentiment fraternel, musulmans et chrétiens sont appelés à travailler ensemble par amour de la justice, de la paix et du respect de la dignité et des droits de chaque personne, spécialement dans les régions où eux-mêmes, un temps, vécurent pendant des siècles dans une coexistence pacifique et maintenant souffrent ensemble tragiquement des horreurs de la guerre. De plus, comme leaders chrétiens, nous exhortons tous les leaders religieux à poursuivre et à renforcer le dialogue interreligieux et à accomplir tout effort pour construire une culture de paix et de solidarité entre les personnes et entre les peuples. »

Construire une culture de paix au quotidien dans la société française, dans nos quartiers, nos églises, nos mosquées, telle était aussi la préoccupation partagée par la cinquantaine de responsables chrétiens et musulmans réunis à Lyon, aux mêmes dates que le voyage du pape François en Turquie. Nous nous retrouvions pour le 4^e forum islamo-chrétien, dans la confiance et l'amitié, à la suite de « l'Appel des 110 » de Lyon, le 1^o octobre. Intitulé « Nous nous engageons », cet appel a été signé par les principaux responsables des cultes en France, et aujourd'hui par plus de 1400 personnes et groupes.

Au cours de ce forum, nous avons constaté, les uns et les autres, que la société française est marquée par des peurs, une certaine violence et une radicalisation vers des attitudes extrémistes qui, excluent l'autre différent par la religion, la culture, la couleur de peau ou l'origine sociale, qu'il soit juif, musulman, rom, noir ou chrétien. Cette violence semble, parfois, fasciner des jeunes et certains sont tentés par un départ pour les combats en Syrie. Comment désamorcer les peurs ? Comment lutter contre ces radicalisations et ces attitudes d'exclusion ? Nous sommes conscients, les uns et les autres, de notre responsabilité comme responsables religieux, éducateurs, enseignants : quel idéal notre société propose-t-elle à des jeunes épris de justice ?

Pour notre part, ensemble à Lyon, nous avons décidé d'organiser, au printemps, plusieurs forums régionaux de responsables chrétiens et musulmans. Nous souhaitons aussi engager ensemble une réflexion théologique et critique. De leur côté, nos partenaires musulmans reconnaissent qu'ils ont un travail intellectuel à mener pour relire leurs sources dans le contexte actuel, travail « d'Ijtihâd ».

C'est à une culture de paix que nous sommes appelés à travailler, « offrir amour et respect quand on veut nous proposer haine et rejet », disait A. Gaci. Cette culture de paix suppose de prendre des initiatives. Mais, pour les croyants, elle commence par une conversion intérieure : demander à Dieu la grâce d'être en paix avec soi-même pour être en paix avec son voisin.

A Noël, nous chrétiens, fêtons la naissance de Jésus, « le prince de la paix », à Bethléem. Que la paix puisse ne pas être un vain mot ou un rêve impossible pour les peuples du Moyen-Orient ! Que Dieu nous accorde aux uns et aux autres la grâce d'accueillir sa paix comme un don à recevoir, à partager, à mettre en œuvre au quotidien dans notre société française. Alors l'acclamation des anges deviendra effective :

« Gloire à Dieu dans les cieux et paix aux hommes sur la terre. » (Evangile de Luc, 2,14)

Christophe Roucou, 8 décembre 2014